HAUTEFORT, NOTRE PATRIMOINE

COMPTE RENDU D'ACTIVITÉ
N° 44
JANVIER 2016

H.N.P.

SOMMAIRE

I.	La lettre du Président.	*page 3*
II.	Votre Association en 2015	*pages 4 et 5*
III.	Sortie au canal de Lalinde et au Moulin de la Rouzique	*pages 5 à 12*
IV.	Delcouderc & Mérilhou, deux scélérats ….	*pages 12 et 13*
V.	Centenaire de la guerre 14-18. Nos activités en 2015.	*page 13*
VI.	Comptes Rendus des réunions du C.A.	*pages 14 et 15*
VII.	Visite d'Excideuil le 27 juin 2015	*pages 16 à 18*
VIII.	Site internet—Statistiques	*page 19*
IX.	Dernières minutes	*page 19*
Quelques unes de nos publications		*page 20*

Hôtel de Ville de HAUTEFORT, rue Sylvain Floirat, 24390 - HAUTEFORT.
Association régie par la loi du 1er juillet 1901.
Identifiant SIRET : 511 423 485 00016

Site internet : http://hautefort-notre-patrimoine.fr Contact : secretariat@hautefort-notre-patrimoine.fr

- déclarée à la Préfecture de la Dordogne le 17 Septembre 1997 - Récépissé N° 308161, publiée au J. O. N° 41 du 11 Octobre 1997.
- objet : Connaissance des faits, événements et réalisations ayant marqué la vie et constitué l'histoire du Pays de HAUTEFORT,
Recensement et classement de tous documents historiques relatifs à la commune de HAUTEFORT et aux communes voisines.
Mise à la disposition du public des documents ainsi centralisés.
Organisation de toute action et sortie culturelles destinées à enrichir la connaissance de ses adhérents et de tout public.

****

Hautefort, Notre Patrimoine

HAUTEFORT **N**OTRE **P**ATRIMOINE - Association régie par la loi de 1901

Hôtel de ville de HAUTEFORT - Rue Sylvain Floirat

Carte de vœux 2016, réalisée sur la base d'une photographie de Sylvette MICHEL, prise au Moulin de la Rouzique, lors de la sortie au canal de Lalinde, le 17 octobre 2015.

Photographie de la couverture, Pierre VILLOT : les participants H.N.P. en visite à l'Économusée du Moulin à papier de la Rouzique, lors de la sortie du 17/10/2015

I.
La lettre du Président

Chers Adhérents, chers Amis,

Tous les membres du Conseil d'Administration et moi-même sommes heureux de vous présenter nos vœux les meilleurs pour cette année 2016 qui, nous l'espérons, sera pleine de joie et nous permettra de passer encore, de nombreux bons moments ensemble.

L'année 2015 passée fut particulièrement chargée pour H.N.P.. La production d'un livre comme celui sur Monsieur le Président Sylvain FLOIRAT n'est pas anodine en effet, surtout dans cette région où son souvenir est encore resté vif. Aussi fut-elle accompagnée de nombreuses actions de promotion : présentations, participation à des expositions, interviews radio, etc... Qui plus est, le phénomène continue à se répandre et des demandes de présentation nous arrivent encore.

Qu'en sera-t-il en 2016 ? Rien d'extraordinaire ni de révolutionnaire car, comme le disait notre Présidente en janvier 2015, nous avons un cap à maintenir, fixé par nos ainés, et notre ligne de conduite s'en trouve ainsi fixée. Si nous tentons d'évoluer c'est surtout sur des aspects pratiques et matériels, par l'utilisation de moyens nouveaux, tant pour la production que pour la gestion, adaptés aux conditions du moment et dont nous espérons qu'ils nous rendront plus indépendants et nous permettront de fonctionner à budgets plus resserrés. C'est que ces années de crise nous laissent présager pour l'avenir des aides de plus en plus spartiates.

Donc, qu'avons-nous prévu pour 2016 ? Tout d'abord, une Assemblée Générale qui se tiendra à Nailhac, dans la continuité des actions que nous avons menées pour la sortie du livre sur Sylvain FLOIRAT. Nous faisons notre possible pour honorer toutes les communes du Pays d'Hautefort qui nous soutiennent et nous fournissent des adhérents, mais le succès grandissant que nous rencontrons lors de nos manifestations commence à nous causer des soucis, car il est peu de localités dont les structures, tant municipales que de restauration, permettent d'accueillir plus de 80 personnes.

À l'occasion de cette Assemblée Générale, nous vous présenterons notre Recueil de Documents, tome 6. Rappelons que c'est là, la vocation première de Hautefort, Notre Patrimoine, que de soumettre à la connaissance de ses adhérents des compilations de documents anciens, originaux, relatifs à notre Patrimoine.

En ce sens, ce tome 6 répond parfaitement à cet axiome. Vous y trouverez l'histoire de ce médecin ophtalmologiste né au Fornial en 1782, Nicolas Faure, de sa vindicte envers Napoléon I^{er}, puis des problèmes qui en résultèrent, écrits de sa propre main. Puis ce sera l'histoire de ce paysan de Saint Martial-Laborie, Veysset qui, en 1871, trouva bon de fomenter quelque complot contre la Commune de Paris et de provoquer l'ouverture de la ville aux Versaillais, ce qui lui couta la vie. L'histoire de Marcelino Eynard, ce fils de paysans du Lac, à Cherveix-Cubas, qui émigra en Argentine vers 1889 et y bâtit une fortune est aussi singulière, comme les relations qu'il maintint avec sa famille. Puis ce sont des personnages et des faits plus récents qui y sont contés : l'Abbé Henri Nardou, André Malamaire, humaniste et poète, la tragédie du Pont Lasveyras, une étude sur Boisseuilh.

Nous n'oublierons pas non plus ces sorties, auxquelles vous êtes toujours aussi attachés, et nous avons plusieurs fers au feu. Nous vous en parlerons ultérieurement. Voici donc un programme, dans la continuité des années précédentes qui, je l'espère, recueillera vos suffrages.

Chers Adhérents, chers Amis, je vous souhaite à nouveau et au nom de nous tous, une très bonne et très heureuse année 2016, pour vous, votre famille et tous vos proches.

Michel MASSÉNAT, président

II.
Votre association, en 2015 !

À propos de nos adhérents :

Comme tous les ans, nous avons malheureusement eu à déplorer le décès de certains de nos membres adhérents. Ce fut le cas en 2015 pour :

Notre Président fondateur Pierre LARUE,

Madame Jacqueline LENOIR, adhérente depuis 2010,

Monsieur Francis MALARD, adhérent depuis 2006,

Monsieur Kévin Donald WEEDON, adhérent depuis 2008,

Monsieur l'Abbé BOUET, des Archives diocésaines de Périgueux.

Nous avons un souvenir attristé pour ces cinq personnes qui manquent à notre effectif.

Heureusement, ne nombreux amoureux du patrimoine nous rejoignent aussi en cours d'année, ce qui permet à nos effectifs de ne pas diminuer, sinon même d'augmenter. Ce fut le cas courant 2015, avec l'arrivée de 24 nouveaux, auxquels dans ces pages nous souhaitons la bienvenue.

Mesdames Catherine BAUDE, Josiane BIGOT, Josette BRIDOUX, Solange COMTE, Laurence CULIOLI, Mariane LASTERNAS, Françoise LEDUC, Annie LHERMITTE, Geneviève MAGIMEL-PELONNIER, Marie-Claude MURATOVIC, Jacqueline PETIT, Maryse PISTRÉ et Véronique RICHARD.

Messieurs Jacques BOLLE, Dominique BOUSQUET, Gilbert BRIDOUX, Gérard DEBET, Gérard GAYET, Bernard GIRARDIN, Jean-Claude JAVERNAUD, Bernard JEAN-MARIE, Christian JUHASZ, Jean-Claude LHERMITTE, et Thierry NICQUEVERT.

Nous espérons que vous trouverez plaisir en notre compagnie, et nous vous apportons toute notre amitié.

À propos de nos activités :

L'année 2015 passée fut particulièrement chargée pour H.N.P.. La production du livre sur Monsieur le Président Sylvain FLOIRAT fut en effet accompagnée de nombreuses actions de promotion : présentations, participation à des expositions, interviews radio, etc...

L'année commença avec l'exposition puis la conférence sur la tragédie du Pont Lasveyras, du 3 au 10 avril, puis elle fut suivie le 25 avril par la tenue de notre A.G. à Boisseuilh et la présentation des laques de Madame Annie SLIWKA.

Le 30 mai nous avions une rencontre microtoponymie et recueil de documents relatifs à la guerre de 14-18, à Badefols d'Ans.

Puis Excideuil et Gandumas étaient à l'honneur avec la conférence donnée par Madame DESTHOMAS-DENIVELLE le 18 juin, suivie de la sortie à Gandumas puis Excideuil du 27 juin, guidée par cette même dame.

Ce fut ensuite la sortie de notre livre sur Sylvain FLOIRAT, début août, avec la brocante du 2 août à Hautefort, puis la conférence du 6 août à Nailhac, suivie de notre participation au Livre en tête de Saint-Rabier le 9 août.

La présentation annuelle d'un épisode de la guerre de 14-18 eut lieu le 11 août, présentée par le Général BOISSON.

Nous avons continué la présentation de nos livres et particulièrement de celui sur Sylvain FLOIRAT lors de la fête de la noix et de la Confrérie de la noix à Nailhac le 16 août, puis par une présence à la foire de la Saint-Cloud à Badefols d'Ans le 14 septembre, puis à la fête des paniers à Sainte-Eulalie d'Ans du 11 octobre.

Le 1er octobre, Élisabeth MICHEL nous faisait une conférence remarquée sur les Épices.

Le 17 octobre, la sortie Lalinde nous permettait de visiter les installations du canal latéral à la Dordogne, dit de Lalinde, ainsi que l'écono-musée du papier de la Rouzique à Couze & Saint Front.

À la fête des paniers de Sainte-Eulalie d'Ans, avec la Confrérie de la Noix, le maire Bernard Durand et les Conseillers départementaux Francine Bourra et Dominique Bousquet

À la fête de la Saint-Cloud à Badefols d'Ans, avec le maire Gérard Debet et le secrétaire général de la préfecture, Jean-Marc Bassaget, intéressé par nos Recueils de Documents.

Le 19 novembre, Monsieur Rudi Molleman nous présentait son livre, "Delcouderc & Mérilhou".

Deux présentations conférences du livre sur Sylvain FLOIRAT terminaient l'année, l'une à Prigonrieux, retour sur les bords de la Dordogne en Bergeracois, le 28 novembre, et l'autre à la Société Historique et Archéologique de Périgueux, le 2 décembre.

À propos de notre représentation :

Au fil du temps, Hautefort, Notre Patrimoine s'est faite connaître et n'a cessé de croître.
Fin 2015, nous sommes 209 adhérents. Comment nous répartissons-nous donc ?

D'abord, en **Pays d'Hautefort** !

Toujours difficile à définir, le Pays d'Hautefort consiste pour **H.N.P.** en la réunion des 11 communes du canton d'Hautefort (l'ancien) et de 3 communes périphériques proches, soient : Hautefort / St Agnan (40 adhérents) ; Cherveix-Cubas (27) ; Nailhac (17) ; Granges d'Ans (12) ; Badefols d'Ans (7) ; Boisseuilh (4) ; Tourtoirac (3) ; Ste Eulalie d'Ans (3) ; Chourgnac (3) ; La Chapelle St Jean (2) ; Sainte Trie (1) ; Coubjours ; Teillots et Temple Laguyon. Soit au total **119 adhérents** (plus de la moitié), pour une population d'environ 4267 habitants.

Ensuite, dans des communes proches : Sainte Orse (3) ; Génis (3) ; Terrasson (2) ; Anlhiac (2) ; Salagnac (2) ; Saint Raphaël (2) ; Thenon (2) ; Cubjac (2) ; St Germain des Prés, Ajat, Azerat, Limeyrat, Auriac, Milhac, Condat, Le Lardin, Marquay, St Georges de Montclard, Prigonrieux (1 chacune) et Périgueux (5). Soit **34 adhérents** pour environ 50 000 habitants.

Enfin, **56 adhérents** sont issus de lieux plus éloignés, en particulier tous ceux qui résident en régions parisiennes, bordelaises, etc., mais qui ont un lien de cœur avec Hautefort.

Notre Conseil d'Administration est constitué de 21 adhérents, dont une douzaine d'entre eux constitue cette équipe active et travailleuse, qui se réunit 2 fois par mois dans notre bureau de la place Eugène Le Roy, et dans la bonne humeur, pour mener à bien l'ensemble de nos actions, dont la production de ce compte rendu d'activités que vous aimez tant, celle d'ouvrages spécifiques comme le prochain tome 6 de nos Recueils de Documents, à sortir pour l'Assemblée Générale, et l'organisation de toutes nos rencontres, conférences, réunions et ces sorties en groupe que vous appréciez particulièrement.

Puissions-nous continuer longtemps à nous rencontrer et à maintenir vivant ce patrimoine qui nous tient tant à cœur ! Merci à tous pour votre participation et votre soutien.

Michel MASSÉNAT

III.
Sortie au canal de Lalinde et au Moulin de la Rouzique, du 17 octobre 2015

Histoire d'Eau en Périgord

La région de Lalinde en Périgord ne fait pas partie du pays dit de Hautefort. Cependant elle est en Périgord et participe fort au débouché de notre région vers l'extérieur, par cette porte ouverte sur l'Atlantique. Nos vins, nos bois, notre fer, y trouvèrent leur compte en leur temps.

De plus, cette région est agréable, et assez méconnue de nous, probablement en raison des routes difficiles qui y mènent. Aujourd'hui, l'A89 draine son monde vers Bordeaux sans que l'on ne voit rien de ce pays. L'idée d'y faire une visite, en profitant d'un aménagement important de cette rivière Dordogne qui nous est chère, recueillit vite nos suffrages.

Je m'y suis personnellement investi pour sa préparation et j'étais heureux de l'avoir apprise et bien préparée pour vous la conter en chemin. Hélas un ennui de santé inopiné le matin même de la sortie me priva, ainsi que du coup mon épouse, de ce plaisir, mais surtout de celui d'être parmi vous. Heureusement, l'équipe HNP est bien soudée et Pierre Villot que je remercie encore ici, prit au débotté ma place, sans préparation.

Vous avez passé une excellente journée, tant mieux, malgré une petite fraicheur au départ. Que tous les organisateurs en soient remerciés : Madame Dubeau-Vallade, Monsieur Crespo, Monsieur Gontier.

Pour ma part, et pour n'avoir pas tout perdu, j'ai fait cette sortie le mardi suivant, en famille avec mes petites filles qui ont profité un maximum des activités du moulin de la Rouzique.

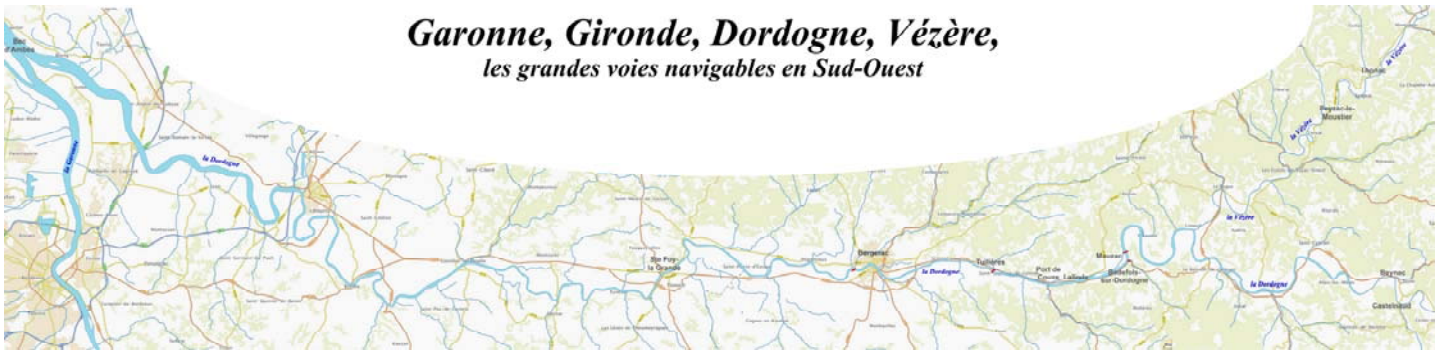
La Dordogne : voie navigable ou source d'énergie ?

De temps immémoriaux, l'homme semble avoir navigué, sur les mers, mais aussi sur les fleuves et les rivières.

Nos ancêtres les gaulois se déplaçaient déjà en barques pour faire commerce avec les régions voisines, dont l'Angleterre actuelle, pour y acquérir par exemple de l'étain qui leur permettait de faire du bronze avec le cuivre extrait en France, mais aussi pour faire commerce de tissus, d'objets précieux, de sel, de viande salée et d'autres produits d'agriculture (*cf. Si Cherveix-Cubas nous était conté !, page 51*). Puis les Vikings venus de Finlande nous envahirent, jusque loin dans les terres, Madame Desthomas-Denivelle ne nous raconta-t-elle pas, lors de sa conférence du 18 juin, qu'une Emma, épouse de Gui I de Ségur, Vicomte de Limoges, fut enlevée par eux et emmenée en drakkar, ceci au X^{ème} siècle ?

Depuis, voie de liaison privilégiée entre Massif Central et Atlantique, la rivière Dordogne a quasiment toujours servi de route fluviale. En 1498, le village de Saint-Capraise est cité dans les archives pour son activité batelière. Quel commerce y pratiquait-on alors, ceci depuis longtemps ?

Le vin a une importance primordiale dans le Sud -Ouest. Un commerce de vin s'effectuait donc, dans les deux sens, entre les régions de Sauterne, Barsac, Loupiac, Cadillac des rives gauche et droite de la Garonne, en amont de Bordeaux, jusqu'à celles de Pomerol et Saint-Émilion des bords de la Dordogne en amont de Libourne, et plus loin encore si on compte les Buzet et les Marmandais sur la Garonne ainsi que les Bergerac et Pécharmant sur la Dordogne, ainsi que les vins de Domme. Des centaines de kilomètres sur l'une et l'autre de ces rivières, avec obligation de passer par le Bec d'Ambès pour passer de l'une dans l'autre ou pour relier le port de Bordeaux depuis la Dordogne, sans oublier les excursions sur la Gironde pour desservir les prestigieux Médoc. Ces transports, en vue de leur export vers Angleterre, Irlande, Écosse et Hollande, s'effectuaient donc avec de grosses gabares, solides et ventrues, dites de Moyenne et Basse Dordogne également appelées **Couraux** qui naviguaient à l'aide de grosses voiles carrées et en s'aidant des courants ainsi



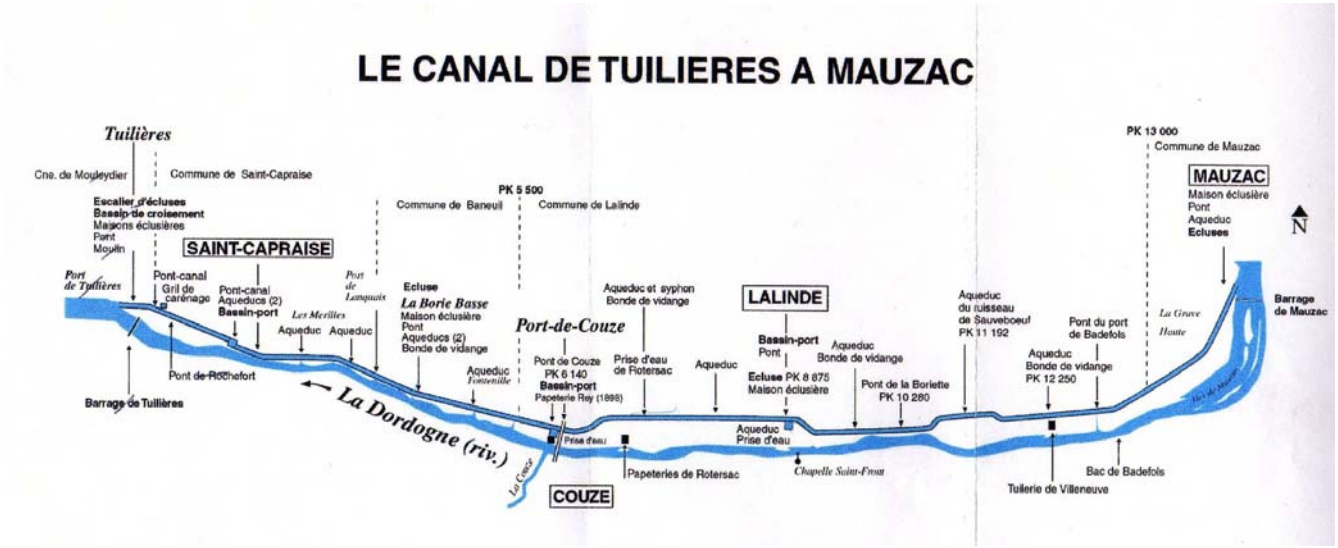
que des marées sensibles jusqu'à Libourne. "À la remonte", chargés de sel, ils utilisaient le halage par des bœufs. On estime que les coureaux ne remontaient pas au-delà de Souillac.

Mais pour transporter le vin il faut aussi des barriques, et du bois pour les fabriquer, bois essentiellement de chêne que l'on ne trouve pas dans cette région de vignobles. Eh bien, ce bois venait de Corrèze par les mêmes moyens, en descendant la rivière Dordogne, au départ d'Argentat, point vraisemblablement le plus haut sur la rivière. Il en venait sous la forme de "*merrain*" (lames de chêne pour les tonneaux) et de "*carrassonne*" (piquets de châtaigner ou d'acacias comme tuteurs pour les vignes). Devant affronter une rivière plus rapide, plus dangereuse, avec de nombreux passages de rapides, mais surtout devant l'impossibilité de remonter jusqu'au point de départ, ces gabares étaient d'un autre type, plus plates, plus profilées, et surtout réalisées pour un seul voyage. À l'arrivée, elles étaient démontées et leur bois vendu pour différentes applications, menuiserie, toits, bois de chauffage. Les 350 kilomètres du trajet de retour étaient alors refaits à pied par les mariniers, sur deux à trois semaines. Ces gabares particulières, à usage unique, portaient le nom de **Courpet**, et s'arrêtaient généralement à Libourne terminus des livraisons de bois.

Parmi les points de passage difficiles, étaient les rapides, ou "*malpas*", au niveau de Lalinde, du Grand Thoret, des Pesqueyroux, du saut de la Gratusse, qui gênaient tant les courpets, que les rares couraux qui remontaient plus haut que Bergerac et imposaient d'opérer des transferts de cargaisons ou "*allèges*".

Mais au-delà du vin, dès le début du XVII^{ème} siècle, une autre activité apparaît, moins connue : la fabrication d'armement dans les forges du Périgord, essentiellement des canons de navires commandés pour les arsenaux de l'Angoumois et de Rochefort, ainsi que leurs munitions, les boulets. Chez nous, le pays d'Ans devient alors un gros fournisseur, produisant entre 1690 et 1830 des milliers de canons pour la marine royale. Mais il faut les acheminer et une route dite "des canons" apparaît. Au départ de Plazac et de la Forge d'Ans, via Brouchaud, Ajat, Bars, Plazac, cette route pratiquée avec bœufs et charrettes aboutit au "port" du Moustier sur … la Vézère, où les bateliers du Bugue les embarquent. Eh oui, la Vézère apparaît alors comme une autre voie fluviale navigable. Sur les gabares, canons, mortiers et boulets descendent jusqu'au confluent avec la Dordogne, à Limeuil. Puis ils prennent le même chemin que les barriques de vin jusqu'à Libourne ou jusqu'à la Gironde. Après deux siècles de pratique, et des milliers de canons transportés, les années 1860 à 1870 sonneront le glas de cette pratique en raison de l'arrivée de la houille et des fers lorrains et anglais.

Ainsi, la Dordogne eut pendant des siècles une vocation batelière. Des villages spécialisés dans cette activité même se forment, comme Saint-Capraise, juste en aval des sinistres "malpas". La Gratusse près de Lalinde est un de ces "malpas", au point que des "Patrons de Gratusse" apparaissent, sortes de pilotes pour ces passages dangereux. Pour éviter ces dangers, en 1830, l'ingénieur des Ponts et Chaussées Pierre Vauthier trace les plans d'un ambitieux projet de plus de 15 kilomètres de contournement de ces rapides. Adjugé en 1837, le projet du canal de Lalinde conduit à des travaux gigantesques. Le canal est ouvert en 1844 et connaît une période florissante jusqu'à ce que le chemin de fer ne vienne lui faire concurrence vers 1870.



Dans cette période, des améliorations ont été apportées pour réguler les débits de la Dordogne. Tout d'abord, en 1843 érection du barrage de Mauzac afin de fournir en eau le canal de Lalinde. Puis en 1852, érection du barrage de Bergerac avec une écluse permettant le transit des bateaux. Ces deux barrages n'ont à cette époque aucune vocation hydroélectrique.

Fin du XIX^{ème} siècle donc, le trafic largement concurrencé par le chemin de fer périclite. Mais des bateliers résistent, comme Henri Gonthier. Il voyagera jusqu'en 1937 sur le "Jean-Georgette", un gros coureau motorisé, de 82 tonnes. Il transporte du vin, du ciment, des denrées diverses, mais aussi le papier, autre activité en plein essor sur la Couze aux multiples fabriques papetières. Mais en 1926, la fin de la navigabilité de la Dordogne en amont de Bergerac est prononcée par l'administration, ce qui conduit à la désaffection du canal de Lalinde.

Entre-temps, la fée électricité est apparue et l'hydroélectricité aussi. Dès le début du XX^{ème} siècle, les grands barrages de la Dordogne se mettent en place, précédés dès 1897 par le petit barrage aujourd'hui controversé de la Bourboule, complété en 1921 par celui de Saint-Sauves-d'Auvergne, quelques centaines de mètres en aval, qui reste négligeable. En 1908, Tuilières, en fin de parcours du canal de Lalinde, est un barrage mobile modeste, de 32 MW et de moins de 150 GWh. En 1924, équipement et électrification du barrage de Mauzac, lequel reste très modeste, moins de 15 MW de puissance installée. Les grands barrages de la Dordogne vont suivre. En 1935, barrage de Marèges, 270 MW et 338 GWh ; 1945, barrage de l'Aigle (dit de la résistance car réalisé en pleine guerre), 350 MW et 500 GWh ; 1951, barrage de Chastang, 300 MW et 540 GWh ; 1952, barrage de Bort-les-Orgues, 240 MW et 325 GWh ; 1957, barrage d'Argentat dit du Sabler, 100 GWh. Enfin, en 1966 remplacement de l'écluse batelière du barrage digue de Bergerac par une usine hydroélectrique de 1,4 MW, donc très modeste.

Avec le XX^{ème} siècle, la vocation Transport de la Dordogne s'est donc transformée en une vocation Énergie, grâce à ces 10 barrages hydroélectriques. Rappelons que la France est le 2ème pays européen d'hydroélectricité derrière la Norvège et qu'avec 68 TWh annuelle moyenne, cette hydroélectricité représente encore 12 à 14% de la production française, 1/3 de l'énergie électrique dite renouvelable et qu'elle sert 40% de la population française.

Barrage de Tuilières

À l'époque actuelle où le moindre barrage est mis en question pour des raisons d'écologie, où l'on voudrait revenir en arrière en détruisant les barrages existants, en particulier sur nos rivières, pourrait-on encore bâtir cette infrastructure qui a largement participé au développement industriel de la France ? Probablement pas. Faut-il alors regretter le travail de nos ainés ? Ceci est typiquement une question d'ordre patrimonial.

Le Canal, aujourd'hui !

Cette sortie avait pour objet de nous montrer la connexion étroite entre ces diverses activités dans la région de Lalinde. Dordogne voie navigable, Dordogne source hydroélectrique et Dordogne en connexion avec l'industrie du papier ?

Faisons donc un petit retour sur le canal, site extraordinaire abandonné depuis 1964, mais que des passionnés et amoureux du patrimoine tentent de refaire vivre grâce au tourisme, afin qu'un jour ce beau parcours connaisse à nouveau des bateaux.

Merci à l'**Association "Les Pesqueyroux"**, et à **Frédéric Gontier** auteur de l'ouvrage "Le canal de Lalinde" dont une partie du texte ci-après et des photos sont extraits, lequel nous servit de guide pour cette visite.

Frédéric Gontier, Pierre Villot, et le livre

Depuis le cingle de Trémolat jusqu'à Bergerac, la navigation sur la Dordogne était donc difficile à cause des redoutables rapides du Grand Thoret (entre *La Guillou* et Lalinde), de la Gratusse (en aval de Lalinde) et du Gratussou.

L'idée d'un "*canal de dérivation de la Gratusse*" fait lentement son chemin, Elle n'est qu'une partie d'un projet plus vaste de creusement de canaux sur l'ensemble du territoire. Elle commence à se concrétiser pour notre partie de rivière au début du XIX^{e} siècle.

Différents projets sont établis, en 1809, en 1824, puis en 1828. Le creusement de ce canal de dérivation de la Dordogne a finalement été décidé en 1837. Les plans ont été confiés à l'ingénieur Vauthier et les travaux adjugés à des entrepreneurs de Bordeaux. Pour les services de l'état, « *les travaux sont évalués au détail estimatif à la somme de 1 550 000 francs* ». Mais la facture sera beaucoup plus élevée que prévue !

Le canal fut creusé de 1838 à 1843 et ouvrit en 1844. La solennelle pose de la première pierre eut lieu le 10 octobre 1838. La mise en eau du canal, en 1841 est loin d'être une réussite car de nombreuses « *filtrations* » obligent à interrompre l'opération pour colmater les fuites. En 1844 le canal est enfin ouvert à la navigation et la vie s'organise. L'activité batelière délaisse peu à peu la Dordogne et les anciens ports de la rivière sont abandonnés. Les vingt-cinq années qui suivent la mise en eau représentent certainement l'âge d'or du canal sur lequel circuleront, courpets et couraux.

Il va du village de Mauzac (en aval du cingle de Trémolat) jusqu'à Tuilières, comprend trois écluses simples (Mauzac, Lalinde et la Borie-Basse) et se termine par un groupe de deux écluses triples à Tuilières. Ce groupe d'écluses est un ouvrage spectaculaire et remarquable. On construit sept ponts : à Mauzac, à l'aplomb de

Naissance du canal, à Mauzac, l'écluse.

Mauzac, la maison éclusière

Sauvebœuf, à La Boriette, à l'écluse de Lalinde, à Port de Couze, à la Borie Basse et, enfin, à Tuilières. Quinze aqueducs sont creusés sous le canal. Ils sont destinés à la fois à laisser passer l'eau mais aussi à permettre le passage des piétons. Il y a deux ponts aqueducs à Saint-Capraise et enfin le plus long barrage de France : Mauzac.

Le canal mesure 15 375 mètres. Il est divisé en trois biefs : Tuilières, la Borie Basse et Lalinde. Il traverse les villages de Mauzac, Sauveboeuf, Lalinde, Port-de-Couze, Saint-Capraise-de-Lalinde et Tuilières. La différence de hauteur d'eau entre la porte amont de l'écluse de Mauzac et la porte aval de celle de Tuilières est de 21,40 mètres. La pente moyenne est de 5 centimètres pour 100 mètres, soient 50 centimètres au kilomètre.

De nombreux ouvrages remarquables, dont certains sont inscrits aux monuments historiques, le jalonnent. D'amont vers l'aval se trouvent :

- le site de Mauzac (écluse, aqueduc d'alimentation et maison éclusière) ;
- l'aqueduc et pont-déversoir de la Tuilerie de Villeneuve (le ruisseau de Drayaux passe sous le canal à Sauveboeuf) ;
- le bassin de Lalinde et son écluse ;
- le bassin de Port-de-Couze ;

Le Bassin de Lalinde

- l'écluse de la Borie-Basse à Baneuil ;
- le petit pont-canal de Saint-Capraise-de-Lalinde ;

Le Henri GONTHIER, à Port de Couze

- le bassin de stationnement de Saint-Capraise-de-Lalinde ;
- le bassin de radoub de Saint-Capraise-de-Lalinde (lieu-dit Tuilières) ;
- le site de Tuilières à Mouleydier (petit bassin, écluses et barrage).

L'alimentation en eau s'effectue par le barrage de

Le groupe HNP aux écluses de Tuilières

Mauzac via un aqueduc d'alimentation.

Le gabarit admis est de 29 m sur 6.

Ce canal a été utilisé jusqu'à la Seconde Guerre mondiale malgré la concurrence du chemin de fer qui commença à partir de 1879.

Le 28 décembre 1926, un décret supprime la Dordogne de la liste des voies navigables, en amont de Saint-Pierre-d'Eyraud. Cela signifie que les ponts et chaussées et l'État se désengagent de l'entretien des ouvrages.

La « Société anonyme du canal de Lalinde » est alors créée par les entreprises riveraines comme les industriels du papier ou les minotiers qui veulent assurer leur approvisionnement en eau.

Le 11 juillet 1964, lors du passage Tour de France à Port de Couze, un camion-citerne percute la foule, tuant huit spectateurs et en blessant treize. Dans l'émotion le canal est busé, interdisant désormais le passage des gabares.

Un décret de 1992 concède l'ensemble de l'ouvrage, qui dépend du ministère des Transports, au « Syndicat intercommunal du canal de Lalinde ».

En août 2014, après les travaux financés par les cinq communes riveraines pour bâtir trois passerelles et deux pontons, la portion de quatre kilomètres entre Port-de-Couze et Saint-Capraise -de-Lalinde est de nouveau reconnue navigable par décret ministériel.

Présentant un grand intérêt touristique dans cette région, l'exploitation de la promenade sur ce tronçon, qui serait déléguée à un opérateur privé, doit démarrer à l'été 2015.

Le canal, promenade magnifique

Le Moulin de la Rouzique

Petit village du Sud de la Dordogne, situé à une vingtaine de kilomètres à l'est de Bergerac, Couze et Saint-Front a abrité à la fin du XIX^{e} siècle jusqu'à 13 moulins à papier sur seulement quelques kilomètres du cours d'eau appelé la Couze, ceci en raison de la qualité et de la régularité de son eau.

Un siècle plus tard, trois d'entre eux ont conservé leur vocation papetière. Parmi eux, le Moulin de La Rouzique, devenu aujourd'hui l'Écono-musée du papier chiffon.

Au Moulin de la Rouzique, le guide a retracé avec vous toute l'histoire du lieu et des étapes de la fabrication du papier à travers les différentes salles en mettant en mouvement différents mécanismes du moulin (maquettes, roue à aube, machine à forme ronde…).

Les photographies de l'après-midi montrent quant à elles, sans conteste, tout l'intérêt que vous avez pris, tant dans la visite de ces lieux charmants et chargés d'histoire (présence du moulin attestée depuis 1530), que dans la visite

de la chiffonnerie et des différents ateliers, où certains ont même osé mettre la main “à la pâte”, malgré la fraicheur de l’eau, garantie par la vision d’écrevisses au pied du moulin dans la Couze.

Une excellente journée avec une excellente halte de midi au “**Temps des Moulins**” de Couze et Saint Front.

Merci à tous.

Rédacteur : Michel MASSÉNAT

Crédits photos : M. MASSÉNAT, Sylvette MICHEL, Jacques PISTRÉ, Annie SLIWKA, Pierre VILLOT.

IV.
Delcouderc & Mérilhou, deux scélérats qui ont fait trembler le Périgord
Conférence du 19 novembre 2015

Ce 19 novembre 2015 n’était certes pas le meilleur jour, après ces terribles événements terroristes du 13 novembre. Mais fallait-il tout annuler ? Nous avons pensé que non. Mais les circonstances dramatiques, alliées à la date tardive et l’heure avancée dans une nuit maussade, ont probablement joué pour que nous soyons seulement 40 à cette conférence.

Il n’est pas non plus dans les attributions de H.N.P. de présenter les livres produits par les écrivains locaux, mais le caractère patrimonial fort de celui qui nous était présenté ce soir, un criminel originaire de Génis et dont le nom est connu de tous, justifiait cette présentation exceptionnelle.

Il semble d’ailleurs que cette présentation ait été appréciée, notamment par la présence ce soir-là d’adhérents férus d’histoire et par les questions qu’ils posèrent.

Sur l’auteur, Rudi Molleman, de son nom de romancier Rudi Meunier.

“Un citoyen belge installé en Périgord fait revivre les crimes qui ont défrayé la chronique aux siècles derniers.”

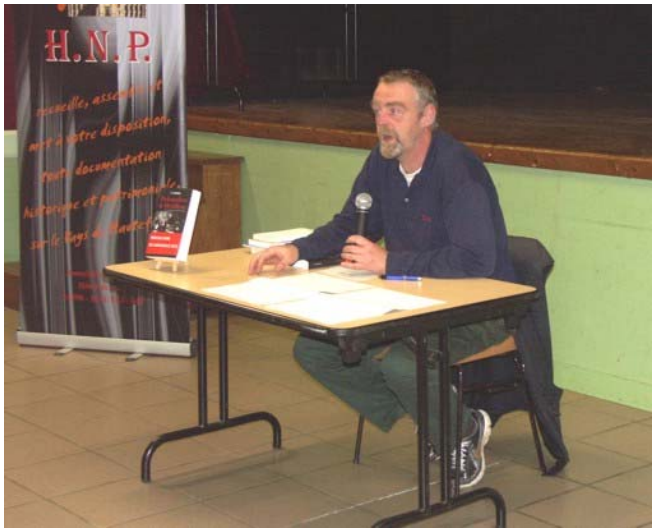
Rudi Molleman fait partie des gens qui sont nés ailleurs, mais sont tombés amoureux de notre belle région. Il vit en Dordogne depuis une quinzaine d’années.

Rudi Molleman a gardé de ses origines belges une passion pour la bonne bière et les faits divers, après avoir dévoré les enquêtes d'Hercule Poireau ou de Maigret. Quand il habitait près de Bruxelles, il était même correspondant de presse. En arrivant dans la région, il a ouvert un magasin de bières à Payzac et s'est lancé dans les recherches historiques.

Passionné de l'histoire locale, il a publié Les grandes affaires criminelles de Dordogne, mais aussi quelques romans sous le pseudo de Rudi Meunier : Ersatz, Péri et Delcouderc & Mérilhou.

Après une minute de silence en respect des événements tragiques récents, puis la présentation de cet ouvrage, fort bien contée, H.N.P. proposait comme à l'accoutumée un verre de cidre, pendant que l'auteur vendait et dédicaçait quelques-uns de ses livres.

Michel MASSÉNAT



V.
Centenaire de la guerre 1914-1918
Nos activités courant 2015

Nos actions depuis 2014 :

Notre association a pris l'initiative d'effectuer sur le territoire de l'ancien canton d'Hautefort un recensement aussi complet que possible de tous les soldats qui avaient participé à la grande guerre ; en premier lieu les victimes, décédées au front ou des suites de leurs blessures, mais également des soldats qui étaient revenus blessés ou non, et qui avaient laissé des témoignages dans leurs familles.

Nos recherches faites sur les communes de Granges d'Ans, Le Temple Laguyon, Nailhac, La Chapelle Saint Jean, Sainte Eulalie d'Ans, Cherveix Cubas et Badefols d'Ans, nous ont permis de recueillir avec la participation des familles, de nombreux témoignages et informations dans la plupart de celles-ci.

Notre action actuelle se situe donc dans la collecte d'éléments et d'informations tout au long des quatre années de commémoration du centenaire de 2014 à 2018, mais également par des conférences réalisées chaque année par le général Christian BOISSON ; nous avions aussi présenté une exposition à Cherveix Cubas en novembre 2014 avec l'adjudant Franck FOUCARD.

2016 : un parcours à mi-chemin

Une nouvelle conférence sera donc présentée cette année par Christian BOISSON, et nous poursuivrons nos réunions de « rencontre avec le public » dans les communes de Tourtoirac, Hautefort, Coubjours, Teillots Chourgnac d'Ans et Boisseuilh programmées sur 2016 et 2017.

A mi-chemin de notre action sur cette période de commémoration du centenaire, les documents recueillis par notre association sont à ce jour très nombreux, leur contenu ainsi que les informations collectées sont très riches et le dossier constitué est important.

Ailleurs, de nombreux ouvrages ont été publiés par des auteurs, des institutions (associations), des descendants de poilus, etc. concernant des témoignages, des correspondances, des faits de guerre ; Pour Hautefort, Notre Patrimoine, nous n'avons pas encore défini sous quelle forme l'ensemble des documents collectés sera restitué, car leur volume est important, mais ceux-ci seront portés à la connaissance et mis à la disposition du public.

Nous remercions toutes les familles qui ont déjà participé à ce travail collectif, et nous renouvelons notre demande de participation, notamment auprès de celles que nous rencontrerons dans les communes (citées ci-dessus), où nous interviendrons en 2016 et 2017.

Pierre VILLOT

VI.
Comptes Rendus des Réunions du C.A.

RÉUNIONS DU CONSEIL d'ADMINISTRATION

6/ Compte-Rendu de la Réunion du 15 octobre 2015

Membres présents :
Mesdames : Christiane BUGEAUD, Evelyne COLLIN, Monique DEBET, Monique MASSENAT, Sylvette MICHEL.
Messieurs : Daniel BLONDY, Michel MASSENAT, Pierre VILLOT.

Michel MASSENAT, président, rappelle l'ordre du jour et ouvre la séance à 14 heures 30.

6/1 Vente de livres :
8 différents livres ont été vendus à la fête des paniers à Sainte Eulalie d'Ans pour 180,30 €. Ce fut somme toute une bonne journée puisque nous avons aussi enregistré 3 nouvelles adhésions. Dorénavant, il faudra afficher le prix devant les livres présentés.
Devons-nous faire une réédition de « L'Occupation Médiévale du Sol » ? C'est un livre mis en route en 2004 qui se vend relativement bien. A voir avec Pauline DEVAUX pour récupérer le CD si elle l'a toujours, et si elle veut faire une mise à jour. Nous pourrions faire environ 100 tirages. Michel MASSENAT contactera Mme Pauline DEVAUX.

6/2 Préparation de l'Assemblée Générale.
L'Assemblée Générale se fera cette année à NAILHAC à la Salle des Fêtes.
Accueil à 14 heures 30
Début AG à 15 heures
Conférence à 16 heures
Visite de la fontaine et du tableau dans l'église puis dépôt de gerbe au cimetière sur la tombe de Sylvain FLOIRAT.
Repas à 19 heures 30.
Pour le repas, le Conseil propose Mr MANDEGOUT restaurateur/traiteur à NAILHAC. Daniel se charge de le rencontrer pour voir s'il est d'accord.

6/3 Questions diverses :
Michel MASSENAT était le 14 octobre à l'Assemblée Générale de la CAVA.
Le nouveau bureau est composé comme suit :
Présidente : Mme CARAMIGEAS
Vice-Président : Mr Bernard MATHIEU
Secrétaire : Mr Philippe MOUSSEAU
Trésorière : Mme Michelle RAVALET
Il est question de créer une Association d'Histoire à THENON. Pierre VILLOT et Michel MASSENAT ont rencontré Mr ROUISSI, directeur de l'Office de Tourisme de TERRASSON qui leur en a parlé.
Tome 6 : Le recueil est en cours de réalisation.
Projet MALAMAIRE : remis à la prochaine réunion.
Ebauche de discussion sur les activités 2016 : reportée au mois prochain ou au prochain CA.
Mr Bernard GIRARDIN, qui souhaite adhérer à notre association était notre invité aujourd'hui.

Fin de la réunion à 16 heures 30

Monique DEBET
Secrétaire

7/ Compte-Rendu de la Réunion de 3 décembre 2015

Membres présents :
Mesdames : Christiane BUGEAUD, Monique DEBET, Monique MASSENAT.
Messieurs : Michel DESMAISON, Dominique LIABEUF, Michel MASSENAT, Pierre VILLOT.

Excusés :
Mesdames : Evelyne COLLIN, Sylvette MICHEL.
Messieurs : Daniel BLONDY, Christian CONTAT, Paul LARUE, Jacques PISTRÉ.

Michel MASSENAT, président, rappelle l'ordre du jour et ouvre la séance à 14 heures 30.

7/1 Réponse à Monsieur Alain GABA

Mr GABA vient de publier un roman « David » pour lequel il y aura 5 volumes et qui sera présenté le samedi 12 décembre 2015 à 18 heures à Saint Rabier. L'histoire se passe en Touraine. Ce livre est visible sur « Enfance-David.fr ». Mr GABA souhaite que HNP fasse une présentation de son livre.

Après réflexion, les membres du bureau considèrent que faire de la promotion de livres ne fait pas partie de nos objectifs et à plus forte raison lorsque les sujets ne sont pas issus de notre région. Nous proposerons donc à Mr GABA de se tourner éventuellement vers la bibliothèque de Hautefort.

De plus, nous ne pourrions pas envisager un tel exercice pendant la période d'hiver.

Néanmoins pour une action d'animation visant à permettre à des personnes de s'exprimer sur les temps passés ou à mener des ateliers d'écriture, nous nous proposons d'y réfléchir encore et d'en reparler au printemps.

Michel MASSENAT va lui répondre.

7/2 Réponse à madame LAGAUTERIE

Mme LAGAUTERIE demande de rajouter une introduction à son mémoire de DEA sur Marcelino EYNARD afin de présenter l'immigration des personnes partie de notre région pour l'Amérique du Sud dans les années 1880.
Michel MASSENAT recontactera donc Mme LAGAUTERIE pour suite à donner.

7/3 Réponse à Monsieur MOLLEMAN

Mr MOLLEMAN propose de confier à HNP la vente de ses ouvrages.
Cette activité ne faisant pas partie de nos objectifs, nous ne pourrons pas nous en charger.

7/4 Avancement tome 6

La plupart des thèmes sont maintenant prêts (BOISSEUILH, Marcel EYNARD dit Marcelino, Abbé NARDOU, Dossier MALAMAIRE, Pont Lasveyras).
Il manque encore le sujet sur le Musée de la Médecine mais il pourra faire l'objet d'un autre tome car le tome 6 est déjà très volumineux.

7/5 Cartes de vœux de nouvel an

Le bureau propose que nous mettions sur la carte de vœux une photo de groupe prise lors de notre sortie à Lalinde et Couze et Saint Front. La photo choisie sera celle sur le pont devant le moulin.
Nous imprimerons ces cartes lors de la réunion du 17/12 et nous les mettrons sous pli le même jour pour les envoyer la semaine entre Noël et le nouvel an.

7/6 Les 20 ans de HNP (2017)

L'idée est de faire « quelque chose d'exceptionnel » déconnecté de l'AG. Voici quelques suggestions :

- un grand conférencier et
- des ateliers en coopération avec toutes les associations qui souhaiteraient participer et qui sont en relation avec le patrimoine ;
- un souvenir spécifique et
- des affiches pour marquer cette journée …..

La réflexion reste ouverte …

7/7 Questions diverses

Résultats partiels de la comptabilité HNP au 3/12/2015 (pour demande de subvention) :

Dépenses de fonctionnement :	20 773 €
Encaissements :	21 749 €
Dépenses livre Sylvain FLOIRAT :	7 527 €
Recettes hors subvention :	7 393 €
Résultat de l'exercice :	+ 976 €

Un peu plus de 300 livres "Sylvain FLOIRAT" vendus à cette date.

Résultats plutôt satisfaisants, compte tenu que d'ici le 31/12/2015 ce sont surtout des recettes qui sont à attendre. "Sylvain FLOIRAT" devrait donc être à l'équilibre, et le résultat de l'exercice 2015 supérieur à 1 000 €.
Il faut néanmoins tenir compte du fait que nous avons eu cette année la subvention du Crédit Agricole, de 2 500 € !

Fin de la réunion à 17 heures

Monique DEBET
Secrétaire

VII.
Visite d'Excideuil, le 27 juin 2015

Le groupe H.N.P. devant le couvent des Cordeliers.

Outils préhistoriques, menhirs celtes, sesterces romaines, attestent d'une présence humaine très ancienne sur un site favorable : la vallée de la Loue dominée par deux hauteurs - celle du château et celle de l'église - et des terres marécageuses offrant une défense naturelle. Excideuil témoigne d'un passé riche en péripéties qu'illustre bien l'histoire de son château. Français, anglais, catholiques, protestants s'y sont succédé du XIV^{e} au XVI^{e} siècle.

Excidolium (571), Issidor (1100), Monasterium Excidolii (1116), Eixiduelh (XVIII^{e}), Excideuilh (1725) … Quant à son étymologie, les hypothèses sont nombreuses et plus ou moins fondées : tombeau d'Isis "Isis dolium" (dolium = deuil), "ville des eaux". Est-ce qu' "Exito" veut dire chemin de sortie (exitus = sortie) ou bien s'agit-il du nom d'un homme ? La terminaison "ialo" a donné "euil", clairière, on en est sûr !

Excideuil intéressait par son fer, son or et les terres de la fertile vallée de la Loue. Le château possède deux tours remarquables par leur hauteur, la Tour Vieille (XII^{e} siècle) et la Tour Anglaise (XIII^{e} siècle) reliée par une courtine. La Tour Anglaise doit-elle son nom à Sarah de Limoges née Sarah de Cornouailles (1130-1216) ? Tours défensives et de prestige, elles marquent l'autorité du vicomte. Excideuil a appartenu aux Limoges, aux Bretagne et finalement aux Albret ; en 1582, Henri d'Albret, roi de Navarre, futur Henri IV, vendit le château aux Pérusses des Cars qui le restaurèrent. Les travaux se terminèrent en 1590. Nicolas Rambourg en fut le maître d'œuvre avant d'être appelé à Hautefort. Au château, se chevauchent deux styles : le moyen âge défensif et le renaissant, résidentiel. Une descendante d'Isabeau Pérusses des Cars, Marie-Françoise, épousa un Daniel Talleyrand et c'est ainsi qu'Excideuil devint terre des Talleyrand.

Isabeau Pérusses des Cars fit beaucoup pour l'hôpital d'Excideuil, œuvre que poursuivirent les Talleyrand. La seigneurie d'Excideuil fut érigée en marquisat en 1613 pour Daniel de Talleyrand. Ses descendants conservèrent le titre jusqu'en 1890.

La visite du lieu commence véritablement en traversant la Rue Neuve datant du XVII^{e} siècle lorsque la ville est sortie des remparts à l'intérieur desquels elle étouffait. Au printemps 1944, les troupes nazies détruisirent certains hôtels particuliers du XVII^{e}.

La porte du Châtel fortifiée et crénelée conduisait, par la Rue du même nom, du château au bourg. Elle fut dévastée pendant la guerre de Cent ans (1420) par un incendie allumé par les Anglais qui avaient forcé la dite porte : la Rue du Châtel devint la Rue des Cendres. Cette rue possédait des échoppes vers le bas et des hôtels particuliers dans le haut. Comme l'ont montré des travaux récents au niveau de la halle, à Excideuil, nombre de bâtisses étaient posées sur pilotis car le terrain est très humide. Excideuil est bâtie sur l'eau. On la dit "cité des eaux", on la surnomme "tonneau d'Isis". Le culte d'Isis y a été très populaire. Magnifique exemple de cette richesse architecturale, l'Hôtel de Guy fut construit par un Magnac, receveur du château, chargé des finances. Plus tard, les Magnac s'unirent aux Guy. Les jardins de cette demeure ont été gagnés sur les remparts lors de leur démolition. À partir du XIII^{e} siècle, les Vicomtes de Limoges ayant décidé de résider à Excideuil, une importante population administrative les suivit. Le bourg crût en commerçants et artisans. Situé sur le chemin de Saint-Yrieix à Périgueux, la route évitait la zone trop marécageuse et occupée par des étangs, asséchés par la suite aux XVII^{e} et XVIII^{e} siècles. Le titre de "bourgeois" d'Excideuil avec exemption d'impôts - titre donné par le roi - favorisa le développement de la ville par l'installation de maîtres de forges comme les Pichon, anoblis en Pichon du Gravier et Pichon de Vendeuil. Les Limoges firent fortifier le château. Simultanément, la ville bâtit des remparts percés de cinq portes (dont Faucher, Piquet, St-Antoine). La muraille suivait la route de Thiviers. Là se trouvait un immense étang artificiel d'origine gauloise qui s'étendait jusqu'à l'ancienne gendarmerie. Un autre, l'étang des Chaussières, se trouvait à l'emplacement du rond-point du château. Ces étangs protégeaient la ville qui les assécha pour s'agrandir.

Fière de ses nombreux hôtels particuliers, Excideuil est riche de constructions anciennes diverses : la visite attentive de la cité révèle nombre d'éléments architecturaux mêlés, preuves de fréquents et importants remaniements dans l'organisation de l'habitat. Ici, une amorce de tour, une porte cloutée à l'ancienne, des pierres de réemploi ; là, des éléments murés comme linteaux, sculptures, appui de fenêtre, ouvertures en ogive aveugles, meneaux ... Le quartier des cantons (de "cantou", le coin de la cheminée) en est la parfaite illustration.

La halle royale construite par le grand-père du futur Henri IV avec à l'étage, la salle de justice aurait donné ironiquement son nom à la Rue des Parfums où régnait en maître l'importante corporation des bouchers. Là se trouvaient également les deux maisons des consuls. À l'étage étaient enfermées les archives de la ville. De la poudre y était également stockée. L'entrée d'Excideuil dans la révolution, en 1791, s'accompagna de destructions : incendie du consulat, archives détruites et avec elles une grande partie de l'histoire écrite d'Excideuil. Bugeaud député du district d'Excideuil, gardien de Marie-Caroline duchesse de Berry à la citadelle de Blaye, reçut du roi Louis-Philippe une importante somme d'argent dont, pour partie, il fit don à la ville d'Excideuil qui put ainsi réaliser son adduction d'eau (château d'eau près du cimetière, bornes fontaines) et la fontaine du centre-ville due au sculpteur de Périgueux, Moréno. L'eau abondante a alimenté de nombreuses tanneries. L'histoire d'Excideuil ne peut, en effet, se conter sans parler du Maréchal Bugeaud, personnage très populaire localement, jusqu'à sa défaite aux élections de 1848 où son rival Chavoix qu'il avait lui-même formé à la politique le battit à plate-couture. Bugeaud abandonna Excideuil et repartit à Paris

La rue des parfums.

où il mourut du choléra peu de temps après. La messe que fit dire son épouse réunit péniblement une cinquantaine de personnes. Souvent peuple varie …

Il n'existait pas de grande église avant le XIII^{e} siècle ; la grande église d'Excideuil était celle de Saint-Médard, résidence de l'archiprêtre. La taille de l'abbaye de St Médard indiquait l'importance religieuse du lieu ; le rôle politique revenait à Excideuil qui ne possédait que le petit monastère Saint-Thomas avec sa simple chapelle. À l'arrivée des Limoges au XIII^{e} siècle, une église se construisit autour du monastère, l'église Saint-Thomas. À l'intérieur de celle-ci se trouve Notre-Dame d'Excideuil, une piéta avec une Vierge plutôt médiévale par son habillement évoquant un pèlerin de St Jacques et un Christ plutôt renaissant dans son expression de douleur. Sauvée des destructions de la Révolution par un particulier qui la cacha pendant les troubles elle fut restituée ensuite. L'installation des Cordeliers en 1260 entraîna la ruine de l'abbaye de Saint-Médard. Déménagé avant la Révolution, le bel autel de style flamboyant que possède Saint-Thomas provient du couvent des Cordeliers. Cet autel abrite à l'intérieur les reliques et la statue en cire de Ste Constance qui était promenée en procession sur une litière, le premier dimanche de septembre, depuis date de la fête votive d'Excideuil.

La Maison des Antonins fait face à l'église. Cet ordre mendiant et guérisseur, connu pour soigner l'ergot du seigle, en avait fait un hôpital. Au bas de la rue se trouvait la Porte Saint-Antoine.

L'ancien collège des garçons s'est établi dans le couvent des Clarisses. L'ordre de Ste Claire s'est fixé là grâce aux dons et à l'aide des Clarisses de Limoges. Grand fut le mécontentement de l'évêque de Périgueux qui voyait d'un mauvais œil ces Clarisses capter les héritages (terres, argent, meubles) en accueillant chez elles les femmes âgées. Il réussit à les faire condamner en 1762 et elles durent abandonner leurs locaux. À la Révolution, les deux bâtiments furent convertis, l'un en mairie, le second en école de garçons devenue plus tard EPS.*

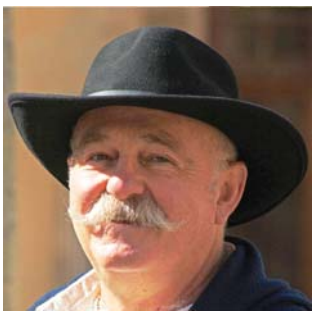
La rue d'Isly, nommée en l'hommage à Bugeaud, s'appelait Rue des Religieuses puisque c'était par cette rue que les Clarisses descendaient à l'église.

La maison de retraite d'Excideuil ainsi que l'hôpital occupent le couvent des Cordeliers, ordre charitable, installé en 1260, sur insistance de l'évêque de Périgueux et avec l'aval des vicomtes de Limoges qui les couvrirent de privilèges. Riches au moment de la révolution, les Cordeliers furent parmi les premières victimes.

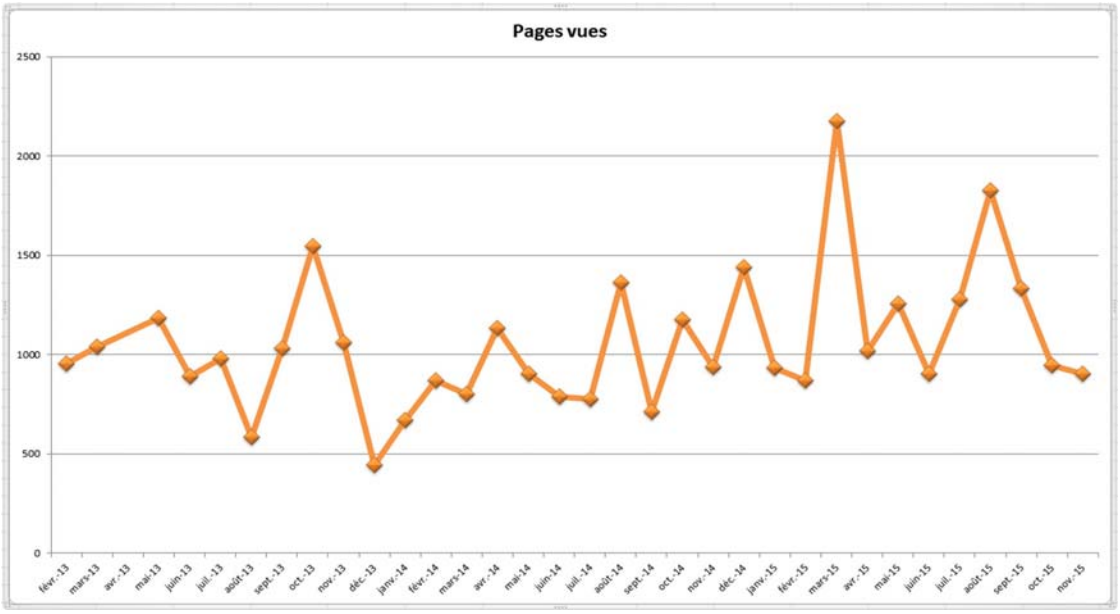
Même si les conditions ont bien changé, Excideuil a bien été la clairière du fer, avant tout la ville des maîtres de forges.

**Ecole Primaire Supérieure*

Texte et Photographies de Daniel BLONDY, et synthèse réalisée à partir de la visite, guidée par Madame THOMAS-DENIVELLE



VIII.
Site Internet : http://www.hautefort-notre-patrimoine.fr/



Des nouvelles de votre site

http://www.hautefort-notre-patrimoine.fr/

Il fonctionne toujours bien.

La courbe de fréquentation ci-dessus montre l'évolution du nombre de pages lues (environ entre 1000 et 2000), chaque mois, depuis l'ouverture du site. Cela n'est pas extraordinaire, mais toujours en légère progression.

Nous faisons notre possible pour qu'il y ait toujours une information utile, et récente.

Allez voir les actualités, le plus souvent possible, vous y découvrirez par exemple l'annonce de cette soirée énoisage à Nailhac, le 23 janvier.

Vous y découvrirez aussi l'existence de ce vieux fusil de Sylvain FLOIRAT, vendu aux enchères lors de cette vente de ses biens de La Chaumière, et vous pourrez admirer les photographies de cette très jolie pièce.

Vous y découvrirez aussi les comptes rendus de toutes nos escapades, dont la dernière au canal de Lalinde, avec de magnifiques diaporamas sur lesquels vous pourrez vous retrouver, si vous en faisiez partie, ainsi que les comptes rendus de nos conférences du soir.

Si vous cliquez sur l'onglet Calendrier HNP en colonne de gauche, vous aurez les dernières informations concernant toutes nos actions, passées, comme à venir.

Lorsque des manifestations à venir sont programmées, vous pouvez les retrouver en cliquant sur l'onglet Agenda (colonne de droite).

Enfin, vous pouvez toujours nous contacter en cliquant sur : Contactez-nous.

Votre administrateur : Michel MASSÉNAT

IX.
Dernières minutes

Décès de Marie DUTEIL le 7 décembre 2015.

Marie était l'épouse de Paul DUTEIL, fils de Joseph DUTEIL, ce charron de Nailhac chez qui Sylvain FLOIRAT, le futur richissime enfant du pays, allait en 1912 faire son apprentissage avant que de gagner Périgueux puis Paris en 1914.

Lors de la sortie de notre livre, Pierre VILLOT en avait porté un exemplaire à Marie, en guise de souvenir, à la maison de retraite.

Interview du Général Christian BOISSON

France Culture a récemment interviewé notre ami pour parler de Clairvivre, en vue de l'émission "**La fabrique de l'histoire**" qui sera diffusée le 1er mars 2016. À écouter !

Cette émission, fort intéressante, est quotidienne, du lundi au vendredi, à 9h sur France Culture.

À vos radios !

Document conçu et réalisé par nos soins, imprimé par la mairie d'Hautefort.
H.N.P., le 11 janvier2016